



RadioMorphoses

Revue d'études radiophoniques et sonores

14 | 2025

Du Covid-19 aux conflits armés : la radio face à une multiplicité de crises

Des médias de crise ? Rhétorique de l'humour et de la proximité dans les *Brexit Podcasts*

Natalia Marcela Osorio Ruiz, Abigail Wincott et Laurent Fauré



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/radiomorphoses/7304>

DOI : 10.4000/15fb4

ISSN : 2649-9630

Éditeur

GRER - Groupe de Recherches et d'études sur la radio

Référence électronique

Natalia Marcela Osorio Ruiz, Abigail Wincott et Laurent Fauré, « Des médias de crise ? Rhétorique de l'humour et de la proximité dans les *Brexit Podcasts* », *RadioMorphoses* [En ligne], 14 | 2025, mis en ligne le 15 décembre 2025, consulté le 30 décembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/radiomorphoses/7304> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15fb4>

Ce document a été généré automatiquement le 30 décembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Des médias de crise ? Rhétorique de l'humour et de la proximité dans les *Brexit Podcasts*

Natalia Marcela Osorio Ruiz, Abigail Wincott et Laurent Fauré

Introduction

- 1 On dit parfois que nous vivons l'ère de la « permacrise » : une époque où logement, coût de la vie, guerre, pandémie, dérèglement climatique et instabilité politique peuvent, avec chaque bulletin d'informations, susciter un « sentiment vertigineux de se précipiter d'un événement sans précédent au prochain, en se demandant quelles nouvelles horreurs l'avenir nous réserve » (Shariatmadari, 2022, qui définit le mot *permacrisis* pour le blog du dictionnaire *Collins*). C'est sans doute en partie en raison de l'hypermédiatisation de notre société, de la permanence de ses flux anxigènes ou encore de cycles d'information 24 heures sur 24 que l'idée d'une crise permanente s'est installée. En regard de ces constats, notre interrogation porte sur le rôle des médias radiophoniques, connus pour l'image de compagnonnage voire d'intimité qu'ils soutiennent, précisément en vue de répondre aux aspects affectifs de l'expérience de crise. Nous nous focaliserons sur le Brexit, présenté comme un moment critique, mais qui a duré au moins trois ans. En effet, entre le référendum du 23 juin 2016 et la sortie officielle de l'UE, le 31 janvier 2020, une période de négociations a porté sur les termes du retrait et les relations futures. Dans cet intervalle, le Royaume-Uni a connu une période de forte instabilité politique intérieure. Après deux votes de défiance au Parlement, ce dernier a également rejeté l'accord du retrait, plusieurs fois négocié. Les démissions de deux premiers ministres, la tenue subite d'élections, la prorogation du Parlement par Boris Johnson déclarée illégale, ont nourri l'idée d'une « crise constitutionnelle », expression souvent convoquée. Au-delà d'un moment de crise, le Brexit est alors devenu l'épicentre de plusieurs années d'instabilité générale. Ce cadre

s'avère en conséquence des plus pertinents pour examiner la réponse du journalisme radiophonique à la permacrise vécue et ressentie.

- 2 Notre contribution vise plus spécifiquement à rendre compte de la manière dont deux podcasts britanniques très populaires ont abordé la crise particulière du Brexit qui a suscité leur création : *Brexitcast*, produit par la BBC et lancé le 19 juin 2017 et *Remainiacs* produit par Podmasters, dont le premier épisode a été diffusé le 26 mai 2017. Ces podcasts, extrêmement populaires, ont donné lieu à un nouveau genre de political *podcasting* britannique qui reste encore aujourd'hui très couru (Makari, 2023 ; Collins, 2023 ; Maher, 2024). Après avoir, trois ans durant, abordé la thématique du Brexit, ces deux émissions sont devenues en 2020 des podcasts politiques qui perdurent actuellement : *Brexitcast* est devenu *Newscast* et *Remainiacs* – dont le titre faisait référence à ceux qui voulaient rester (*remain*) dans l'UE – est relancé comme *Oh God, What Now?* un titre qui fait toutefois écho à une perception affective de l'état de permacrise.
- 3 Le podcast journalistique a gagné en popularité à l'échelle mondiale ces dernières années (Lindgren 2023 ; Newman and Gallo 2019), un format d'ailleurs reconnu en 2020 par le prestigieux Prix Pulitzer pour le journalisme. Cependant, les deux podcasts consacrés au Brexit, objets de notre étude, datent d'un moment où le podcasting était beaucoup moins établi comme format pour les journalistes professionnels et les grands médias. De nombreux travaux scientifiques récents ont décrit les caractéristiques du podcast comme relevant d'espaces amateurs ou même domestiques, répondant à des intérêts de niche, plus émotionnels, plus informels, intégrant le partage de détails personnels, une transparence accrue sur le processus de production et l'entretien d'une certaine intimité (voir par exemple Dowling & Miller 2019, Berry 2022, Euritt 2022, Lindgren 2023). Ces caractéristiques ont souvent été associées à la technologie même du podcasting : l'écoute au casque, l'absence de contraintes temporelles et la disponibilité à la demande (Spinelli & Dann 2019, Berry 2022, Newman & Gallo 2019). Dans cet article qui mobilise interdisciplinairement études culturelles et analyse du discours, nous souhaitons situer le podcast politique dans le climat culturel de la permacrise. Nous soutenons que ces caractéristiques du podcast journalistique britannique peuvent être comprises comme une réponse particulièrement pertinente à une époque de crises politiques. Nous commencerons par situer brièvement la notion de (perma)crise dans son contexte historique. Ensuite, à partir du corpus des podcasts évoqués, nous identifierons les phénomènes discursifs récurrents qui ont été mobilisés au moment d'aborder cette thématique. Cette analyse nous permettra enfin de dégager les caractéristiques propres à ces productions sonores et d'observer la manière dont elles traitent les problématiques sociétales contemporaines.

Crise et corporalité

- 4 Notion d'origine médicale, la crise implique l'idée d'une phase décisive, d'un moment de trouble, dont le caractère moral ne s'est étendu qu'au XIXe s. au domaine socioéconomique (Rey, 2019, p. 951). Or, de plus en plus, et dans une acception récente, d'aigu et subit, voire cyclique, le caractère discontinu de la crise se mue en arrière-plan, en phénomène stabilisé (même s'il est en soi chaotique) dans sa catégorisation et sa thématisation médiatiques : qu'un podcast récurrent et pérenne rende compte de la matière d'un événement phasique comme d'un malaise durable voire permanent,

questionne, au-delà du paradoxe, la manière dont sont appréhendées les difficultés de nos sociétés contemporaines.

- 5 De son côté, le Brexit est fréquemment présenté comme un moment clé de crise, voire de *permacrisis*. Ce néologisme, amalgame de *permanent* et *crisis*, a été choisi comme mot de l'année 2022 par le dictionnaire *The Collins*, qui le définit comme « an extended period of instability and insecurity ». De fait, il est de plus en plus fréquent de se confronter à l'affirmation médiatique selon laquelle nous vivons dans une ère de « permacrise » : pour certains, elle a précisément démarré avec le *Brexit* et la pandémie (Turnbull, 2022). Le glissement métaphorique étendu au corps social n'a pas effacé la matrice étymologique médicale, toujours vivace (une crise peut être cardiaque, de goutte, de nerfs, etc.). Aussi, n'est-il pas tout à fait neutre d'en retrouver le schème de sens pour référer à la réalité de la pression ressentie, vécue, que l'on peut éprouver face à nos crises contemporaines, au-delà de leur caractère proprement politique, économique, écologique ou sanitaire. Et, à coup sûr, la résonance d'un rapport intime au vivant recouvre l'expérience de la permacrise du Brexit.
- 6 Ce dernier devrait donc ainsi être considéré moins comme un événement que comme une série de décisions et de développements « qui semblent être mouvementés » (Bachmann & Sidaway, 2016 ; Bromley-Davenport et al., 2019 ; Hall, 2022). Ce processus saturait la vie quotidienne d'une part de l'euphorie ou de la joie du retour de quelque chose qu'on aurait perdu (« la souveraineté », « le contrôle », « l'identité britannique ») et, d'autre part, d'anxiété ou de désespoir à travers un présent perturbé et un avenir marqué par la perte (de « l'influence », du « bien-être économique » ou « la tolérance » et « la modération britannique ») (Anderson and Wilson, 2018, p. 291). La période entre ces événements ou décisions peut être conceptualisée comme un « entre-temps » dans le processus du Brexit, une période nulle, proprement une « suspension » (au sens d'une *épokhè*), où il faut simplement patienter (Hall, 2022, p. 202)¹. Mais l'expérience consistant à être obligé.e d'attendre était un rappel brutal au public que le Brexit, déterminé souvent comme *taking back control* (« reprendre le contrôle ») donnait en fait à la plupart des citoyens très peu de maîtrise sur le rythme ou les détails de la sortie de l'UE. Cette frustration, alors qu'apparemment rien ne se passe (malgré les promesses de politiciens de *get on with it* et *get Brexit done* : « agir et régler le Brexit »), combinée avec les moments de drame intense, a été étudiée en sociologie du travail et de la bureaucratie étatique. Par son suspense, elle provoque une tension aiguë par le sentiment d'être coincé.e dans un présent sans fin ou d'être abandonné.e (*left-behind*) mais en même temps d'être responsabilisé.e (Carswell et al, 2019). Attendre dans une ère de crises n'est pas une activité neutre ou une parenthèse temporelle, mais est ressenti moralement comme dans son corps, par certaines personnes plus que d'autres, en un sens clairement biopolitique (Carswell et al., 2019, p. 597). C'est la façon dont les podcasts étudiés reflètent et répondent (au plus près de ces réalités dont ils médient et diffusent la dynamique) à ces qualités affectives et incorporées de la crise que nous considérons dans les sections suivantes.

L'humour et la proximité dans les podcasts

- 7 Bien que le podcasting soit clairement un proche parent de la radio (Llinares et al. 2018), notre objet vise à observer comment les caractéristiques particulières émergentes du podcasting sont utilisées pour accompagner l'auditeur dans une période

de crise. Avec Berry (2022, p. 403), on rappellera d'abord que leur tendance à une focalisation restreinte n'est pas incompatible avec leur potentiel à s'attarder ou à vagabonder sur les thèmes qu'ils se donnent. D'autre part, leur association avec des contextes amateurs et domestiques et donc leur tendance à une plus grande informalité et à un sentiment d'authenticité (Spinelli & Dann 2019, p. 204) qui se rapproche du sentiment d'écouter une conversation avec un ami (Lindgren 2016, 27). Ces propriétés constituent la base des fonctionnements conversationnels familiers qui permettent l'expression humoristique et la relation de proximité que nous allons nous efforcer d'exposer dans les lignes qui suivent.

Une clé tonale pour aborder la crise ?

- 8 Une grande partie des échanges observés dans *Remainiacs* servent à susciter (ou à s'en faire l'écho) des émotions fortes comme l'indignation, la peur, la colère, l'incrédulité voire le sentiment de chaos et de rupture qui caractérise cette parenthèse temporelle. Il arrive que les intervenants décrivent leurs propres réactions mais, souvent, ils suggèrent surtout que l'auditoire partage les mêmes attitudes face aux événements. L'extrait ci-dessous par exemple, ouvre programmatiquement le premier épisode du nouveau podcast.

Extrait 1 : *Remainiacs* – ép. 1. Introduction au podcast²

1. DOR hello i'm dorian lynskey of the guardian among other places
2. welcome to the first edition of remaniacs a podcast for
3. everyone who won't just roll over give up and get over
4. brexit
5. IAN and i'm ian dunt i'm the editor of politics.co.uk and the
6. author of *brexit: what the hell happens now?* and and each
7. week we're gonna be looking at the latest developments as
8. brexit unfolds and we pursue our very exciting future
9. establishing a trade deal with new zealand
10. DOR we'll see what brexit is doing to britain and to our
11. collective minds we'll look for a path through the chaos
12. and uncertainty it's unleashed and in coming weeks we'll be
13. talking to writers commentators politicians economists
14. and all kinds of experts because we've definitely not had
15. enough of experts [...]

- 9 Dès le premier épisode, on apprend que ce podcast n'offrira pas une façon d'échapper à la pire crise politique du pays, mais qu'il est plutôt précisément voué à en renouveler l'abord. Annonçant les échanges avec « toutes sortes d'experts » (l. 14-15) Dorian Lynskey (DOR) ne revendique pas seulement la légitimité par anticipation de leur programme. En précisant : « parce que nous ne sommes pas lassés des experts », il assume surtout de prendre le contrepied d'une citation du populiste britannique Michael Gove qui, en 2016, a déclaré à la chaîne télévisée *Sky News* « je pense qu'on en a tous assez, des experts ». Ce clin d'œil dialogique implicite a une portée interdiscursive : les pro-Brexit déniaient en l'espèce l'expertise économique qui mettaient en garde contre les risques prévisibles de la sortie de l'Union européenne ; le podcast s'inscrit de la sorte dans un contre-discours d'arguments qualifiés par opposition à des déclarations faites à l'emporte-pièce. Posé d'emblée, ce marqueur d'identité nourri de références, d'altérité, de déclarations et de questionnements, ambitionne la mise en débat et la pensée critique. Mais le style discursif assume aussi un contrepoint des émissions politiques et échanges publics sérieux en incluant

l'humour à son éditorialisation. Le choix de cette tonalité, franchement sarcastique dans le propos de Ian Dunt (IAN) : « nous poursuivons notre avenir très excitant en établissant un accord commercial avec la Nouvelle Zélande », se veut affiliatif sans être sectaire. Le podcast joue de la sorte sur la connivence avec un certain public, plutôt informé mais désabusé, tout en attirant pédagogiquement un auditoire qui chercherait à comprendre. Il s'agit d'aider ce dernier à dénouer le fil de la complexité en conservant une certaine légèreté. Cette constance concourt à construire un *éthos*, une posture de « fondus » (*geeks*, comme ils s'autodénomment) de l'expertise et de l'information de crise, plutôt communicative. Ainsi sont jetées les bases d'une communauté d'écoute qui se veut alternative, tout en ayant le souci de la clarté explicative, chaleureuse mais rigoureuse, qui, en somme, prétend prendre au sérieux une partie désarmée de l'opinion face « au chaos et à l'incertitude », à son « état mental collectif » quant à « ce que le Brexit fait à la Grande-Bretagne et à [lui-même] » (l. 10-11) ... sans cesser d'en sourire.

- 10 De leur côté, les promoteurs de *Brexitcast*, projettent également la place prépondérante qu'y tiendra l'humour dès le premier épisode et même dans le jingle du podcast :

Extrait 2 : *Brexitcast* : jingle³

MONTAGE OF VOICES:

1. brexitcast
2. brexitcast
3. from the bbc
4. brexit means brexit
5. we already miss you thank you and goodbye
6. you all laughed at me you're not laughing now are you//
7. how can these smart people be so deluded//
8. we will make breakfast- brexit a success

- 11 De fait, comme pour *Remainiacs*, si le procédé est affiliatif, c'est qu'il repose sur un mécanisme articulant deux discours, le premier étant sous le regard de l'autre (Bakhtine, 1953/1984, p. 316 ; Sperber & Wilson, 1978, p. 399-412). En l'espèce, la disqualification opère sur une *doxa* (l'opinion commune, inspirée par une classe politique au pouvoir selon laquelle l'option du *Brexit* est la seule possible) qu'on confronte à sa disconvenance : incongruités, dysfonctionnements et aggravation de la crise plaident pour l'inadéquation des assertions pro-Brexit. Ce second discours, où opère précisément l'ironie, procède d'une stratégie discursive qui transfère les valeurs associées à une *vox populi* au bénéfice de sa propre cause (Détrie, 2001, p. 164-165). L'humour et l'ironie (à un degré plus élevé pour cette dernière) ont en partage de susciter l'interrogation des destinataires quant à l'intention de l'énonciateur : l'ambivalence de son énoncé, sa convocation (explicite ou non) du discours d'autrui font question, ce qui conduit à un alignement sinon directement sur son point de vue, au moins autour de lui. Ainsi, le rejet de la parole économique experte au nom du sens commun (déclaration de Gove), suscite-t-il *a minima* sa mise en débat (par le public) quand il apparaît incongru ou inadéquat à répondre à la crise (assomption de DOR). Le détachement du premier allant-de-soi (« on en a tous assez des experts ») forme alors le socle d'une nouvelle adhésion (« nous avons besoin d'expertise pour comprendre »). Ce façonnage intersubjectif, par le traitement humoristique dont la constance participe de l'*éthos* assumé, s'avère ainsi l'un des premiers moteurs de la proximation (Fastrez & Meyer, 1999).

Affiliation et partage émotionnel

- 12 Proposant une explication rétrospective au succès de *Remainiacs* qu'il a co-produit, Andrew Harrison indique au cours d'une interview: *People came for the Brexit, but they stayed for the panel... all these people for whom they had become like their gang; their sort of emotional support group*⁴ (Shepherd 2023) [nous soulignons]. Si l'on admet le principe affiliatif de cette communauté affective, elle n'en résulte toutefois pas moins d'un processus, que ses instances fassent l'objet d'une visée stratégique ou non. Précisément, dans le contexte médiatique considéré, construire de la proximité implique aussi un rapport affectif, social et culturel, rhétoriquement et linguistiquement matérialisé à travers le *pathos* — classiquement « passions projetées sur l'auditoire » — et ses marques énonciatives (Fauré et Perea, 2017, p. 120). Des éléments langagiers mobilisent en effet la portée pathémique, tels que les adjectifs qualificatifs, les termes axiologiques, les adverbes et tout type de locution verbale qui projette une modalisation affectivo-subjective ou une forme d'implication des locuteurs dans leurs propos. D'un autre côté, les émotions, depuis le point de vue sociodiscursif, « seraient le garant de la cohésion sociale, elles permettraient à l'individu de constituer son sentiment d'appartenance à un groupe (Mauss), elles représenteraient la vitalité de la conscience collective » (Charaudeau, 2000, p. 2). Autrement dit, elles font partie du système de représentations et jugements sociaux établi et construit dans un groupe, une communauté. Par nature, tout discours, même en cherchant à n'être que rationnel et logique, inclut l'aspect émotionnel puisque, d'après Plantin, (2011, p. 2), « représentation rationnelle et émotion sont portées par les mêmes mots, les mêmes constructions, les mêmes arguments ; elles portent aux mêmes intentions de discours ». Cette indissolubilité est essentielle au discours humain, selon Charaudeau (2000, p. 10) : « Les émotions relèvent d'un état qualitatif d'ordre affectif, du fait d'un sujet qui éprouve et ressent des états euphoriques/dysphoriques en rapport avec sa physiologie et ses pulsions ; mais elle relèvent en même temps d'un état mental intentionnel d'ordre rationnel, en tant qu'elles visent un objet qui est figuré par un sujet qui a une vision sur le monde, qui juge ce monde à travers des valeurs, lesquelles font l'objet d'un consensus social, constituent des savoirs de croyance en imaginaires sociodiscursifs qui servent de support déclencheur à la fois à l'état qualitatif et à une réaction comportementale ».
- 13 Les locuteurs des deux podcasts qui se permettent de parler de leurs propres émotions, assument une posture inaccoutumée pour une pratique journalistique qui suppose plutôt de tendre à l'objectivité ou la neutralité. Cette effusion au micro, ce partage d'éprouvés répondent en fait à une double visée. D'un côté, il contribue à la construction de communauté, de « gang » comme ils le nomment. D'un autre, il nourrit la sensation de crise, et ce, d'autant plus que ce sont généralement des émotions négatives qui sont évoquées. Une autre facette du constat d'A. Harrison, est que la force centripète du groupe repose sur une forme de dépendance (que saisit la notion de *geekery*, précédemment évoquée). Que l'effet en soit recherché ou non, tout se passe comme si l'on diffusait — *distribuait*, au sens cognitif — des ressentis pour mieux en prendre soin ensemble.
- 14 Ainsi, l'extrait suivant, qui fait suite à une séquence recueillant l'avis de journalistes internationaux en poste à Bruxelles, porte sur les interrogations et les incertitudes quant à l'avenir du *Brexit*. Le caractère anxiogène de cette série de déclarations plutôt

informées repose en particulier sur le risque d'échec des transactions (et la menace de sortir du processus de discussion : *walk out*), comme l'indique le chroniqueur de *Brexitcast* Adam Fleming (ADA), invité par Chris Mason (CHR) à les commenter.

Extrait 3 : *Brexitcast* ép. 1 : partage émotionnel⁵

365. CHR is it// is it// mean it's difficult as the right 'cause who
 366. knows what's gonna happen in the future but I was intrigued by
 367. the number of journalists in that little montage there who were
 368. anticipating some sort of walk out (.) and I'm thinking is that
 369. a sort of journalistic hope (.) because it would be dramatic
 370. and it'll make for great headlines or do we think that's gonna
 371. happen//
 372. ADA I think they just realistic that in brussels there's a lot of
 373. brinkmanship it's a tool people use for negotiating as much as
 374. issuing a document or having a meeting with a big table is a
 375. tool so I think that's why they think it's inevitable

- 15 CHR fait part de son inquiétude quant au fait que les négociations puissent échouer. Synthétisant les pronostics pessimistes de ses confrères, il en cherche la cause en balançant entre une raison qui relèverait plutôt du cynisme de la profession (une issue dramatique nourrit la presse) et un fondement plus réaliste. Dans les deux cas, la perspective n'est assurément pas optimiste (la première option n'interdisant pas la seconde). ADA semble vouloir tranquilliser son interlocuteur (y compris par son intonation) en précisant que c'est presque une tactique de négociation habituelle à Bruxelles : *it's a tool people use for negotiating as much as issuing a document or having a meeting with a big table is a tool*. Or le seul élément qui s'avère *in fine* plutôt rassurant (alors qu'en fait le constat est clairement aggravant), c'est en somme, le fait qu'il y ait une explication, une logique, à quoi s'ajoute le caractère désacralisant de l'éclairage (les deux aspects renforçant du reste la crédibilité journalistique) ... Sans présumer de son caractère intentionnel, la publicisation de la mise en discours d'une prognose négative, porteuse d'anxiété, puis de sa réparation rassurante fonctionne de façon pharmacologique (en dosant le poison et son remède).
- 16 *Remainiacs*, de son côté, tend également à susciter un partage affectif avec le public en exprimant les propres ressentis des participants. On relève toutefois un plus grand nombre de références aux aspects affectifs et majoritairement négatifs de l'entre-temps du *Brexit* que dans la série de la BBC. Une illustration de cette représentation de ce temps de crise comme chronique d'une catastrophe annoncée peut être trouvée dans l'extrait suivant. IAN y établit une double analogie avec une falaise du bord de laquelle on se rapproche, et avec les « trous noirs » de la réglementation – entités fantasmatisées saisies comme pouvant engloutir le corps du sujet/citoyen.

Extrait 4 : *Remainiacs* – ép. 1. Tour de parole d'IAN : partage émotionnel⁶

354. there (.) the longer those budgets and eu citizens talks go
 355. on (.) the closer we get to the cliff edge without having
 356. been able to discuss transitional arrangements which would
 357. save us from the kind of regulatory black holes which would
 358. see a sort of real chaos hitting our economy that is quite
 359. troubling to me and it's more troubling now because I've
 360. just spent the last week trying to get my head around the eu
 361. citizens question(.) which is so much more complex than I
 362. ever realised [...]

- 17 Sachant qu'elles partagent avec les énoncés ironiques un fonctionnement dialogique similaire (et un ressort interdiscursif commun) les métaphores mobilisées par IAN nous

offrent sa perception – tendanciellement catastrophiste – de la situation. Sa sélection lexicale est intéressante dans la mesure où elle projette d'une façon imagée et expressive la magnitude des circonstances depuis son point de vue (d'autant que sa description est suivie de l'affirmation même du trouble qu'elle suscite). En faisant référence à ses propres émotions, particulièrement à l'expérience consistant à vivre ces événements ou à les attendre, il construit la relation empathique avec l'auditoire, et renforce l'image affichée du podcast comme un espace libre, presque de confiance, où l'on peut divulguer ses propres ressentis, ce qui en devient une propriété quasi définitoire, comme le remarque Lindgren (2023).

L'incorporation de l'espace intime

- 18 Cette projection d'un espace de partage libre où la dimension pathémique est aussi prise en compte, avec la verbalisation des émotions même personnelles au micro, se complète par un partage de détails encore plus intimes. Aspect qui devient aujourd'hui une caractéristique même du format: « Podcasting uses emotional closeness and concepts like care and love, but it interprets them in terms of time and space. Podcasting, in other words, negotiates the emotional connections intimacy forms not as separate from the physicality and temporality of its mediation, but as very much part of it. If networks describe themselves, podcasting describes itself by talking, in large part, about its intimacy »⁷ (Euritt, 2022, p. 16).
- 19 Un exemple de cette tendance peut être trouvé dans l'extrait qui suit, où ADA, envoyé spécial de la BBC à Bruxelles, inscrit les conditions de sa propre installation dans le temps à venir du processus de négociations qu'il est censé documenter :

Extrait 5 : *Brexitcast* ep. 1 – espace privé⁸

21. ADA no I actually unpacked last night in the flat I'm going to be
22. living in for my first month here and it's a very nice flat but
23. there was one terrible design flaw the plugs in are in all the
24. wrong places specifically there is no plug by the bed so as you
25. know I'm a late-night tweet consumer so not having to be able
26. not being able to plug my phone in by the bed

- 20 Dans cet espace conversationnel où l'on peut librement parler de ses propres émotions, les journalistes du podcast se permettent aussi d'afficher, non sans auto-dérision, certains aspects de leur vie privée. Pour ADA, cela se manifeste par l'extimisation de l'espace physique qu'il habite, à l'inclusion de son propre lit, ou de son usage des réseaux sociaux. Dans le cas présent, une certaine attestation de la présence sur le terrain, assurant l'engagement du reporter, peut avoir pour visée de susciter un effet de réel à destination des publics. Mais que cette exhibition de l'intime — que l'on reliera aux éprouvés corporels de la crise — corresponde à la réalité ou qu'elle relève d'une mise en scène, elle permet d'élaborer une relation de proximité avec l'auditoire : de la confiance ciblée, on passe de la sorte à l'établissement d'une relation de confiance. Cet arrière-plan a une portée systématique et, de même que le ton humoristique, il est constitué d'incises, de parenthèses, et autres digressions. Celles-ci, qui émaillent le propos d'un certain nombre de participants (y compris en studio), peuvent viser un effet comique mais sont parfois pertinentes par rapport à la situation ou illustratives du contexte de crise (à l'inclusion de celui dans lequel se trouvent les journalistes eux-mêmes). C'est l'effet seuil de la transformation de ce cumul

d'indications qui en fait un nouveau trait de ce type de podcasts politiques conversationnels, qualitativement relié à l'engagement dans l'intersubjectivité et l'expérientiel. Participant de l'ambiance thymique (au même titre que la tonalité malicieuse précédemment relevée), la confiance n'a pas de restriction temporelle précise et « se construit dans l'instant même où la parole est énoncée mais aussi en continuité avec le temps long de l'histoire sociale » (Lecarme, 1997, p. 177). Si elle correspond à une construction instantanée, elle va se fonder sur des mots et des expressions qui, de façon redondante, induisent et valident l'idée même sur laquelle repose le discours.

- 21 Le tissage et l'éclayage ainsi opérés participent de la cohérence de la « mémoire collective » de ce que les personnes ont vu, ont connu ou ont écouté. En somme, même si cela n'est pas forcément intentionnel ni planifié, l'importance de conserver un même style discursif tout au long des différents épisodes du podcast s'impose à ses auteures et en forme une marque de reconnaissance pour eux-mêmes comme pour les publics.

L'ancrage ordinaire de la démythification

- 22 S'il y a bien une visée revendiquée par les promoteurs des deux podcasts considérés — mais ce type de constat pourrait s'étendre à d'autres séries du même format —, c'est le fait de rendre clair et accessible un processus aussi complexe et abstrait que la crise du Brexit. Le parti-pris désacralisateur repose lui-même sur une recherche d'alignement, de cophasage avec les publics. Le rapprochement opéré procède de la sorte d'un processus de transformation des discours comme de l'expérience de crise. Or ce mouvement ne peut être affiliatif que s'il touche à la manière dont ladite crise concerne l'ordinaire, le quotidien de tout un chacun. Cette caractéristique, qui nourrit la popularité des émissions observées, se distingue toutefois des postures populistes : elle s'en démarque par l'approfondissement des questionnements et la lucidité dont la revendication prend une forme tragi-comique (on s'amuse de son propre désespoir, on soigne son anxiété par l'humour). En conséquence, et en écho aux notations du paragraphe précédent, on fera porter l'attention des lignes qui viennent sur une constante singulière de *Brexitcast* et de *Remainiacs* : le choix dans le travail de formulation (par lequel on élabore, par tâtonnement, ses énoncés) de mobiliser des métaphores domestiques, à des fins explicatives ou argumentatives. Ces figures, qui procèdent d'un sémantisme interactionnel (leur pertinence émerge en effet du fil même de la conversation), revêtent à la fois une valeur en termes de proximation (tout le monde peut s'y retrouver) et une propriété commune avec les tours humoristiques (comme tropes, elles transforment une énonciation en une autre). Autrement dit, en prenant au sérieux l'humour dans son aptitude à convertir les points de vue et en s'adressant à l'intelligence de l'auditoire à partir de l'angoisse qu'ils partagent avec elle, les promoteurs du podcast font émerger un espace de paroles inédit, qui permet le pas de côté, tout en restant impliqué.

Extrait 6 : *Brexitcast* final episode – métaphore domestique⁹

194. ADA two people came out from reception took the flagpole (.) folded
195. up the british flag (.) basically like you would fold up your
196. duvet cover after you just taken out of the tumble dryer and
197. then took it off [...]

- 23 L'assimilation du drapeau britannique à une housse de couette dans le moment si solennel de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, propose une banalisation sciemment incongrue de la situation. Narrativement, la scène participe de l'orientation que l'équipe du podcast s'efforce d'élaborer. Le choix de la métaphore relève d'une stratégie discursive et du processus de production du sens, dont la conception interactionnelle repose sur la délivrance des formulations : « which generalize and abstract the meaning of a first version produced before, either by the speaker him/herself or by an interactional partner. Formulations thus give access to how people understand each other and how the words they use are to be understood. »¹⁰ (Deppermann, 2011, p. 116)
- 24 Sélectionner telle ou telle formulation permet de la sorte de focaliser l'attention sur certains aspects, de faciliter l'accord entre les participants ou de partager sa perspective. « La conception des formulations est adaptée au genre et au type d'activité, elles sont également constitutives de l'apparition d'une instance du genre/activité auquel elles sont adaptées d'une façon reconnaissable » souligne encore Deppermann (2011, p. 125). La typicité d'un certain type de tournures de phrases, de modèles analogiques, de formes d'exemples, de traits d'esprit, ou, comme dans le cas qui nous occupe, de figures telles que les métaphores domestiques, construisent peu à peu le style et l'univers des productions médiatiques considérées¹¹. On peut rapporter la caractéristique de leur reconnaissance à un « horizon d'attente » à destination de l'auditoire qui s'élabore séquentiellement, à la fois au cœur des énoncés, dans l'enchaînement des tours de parole comme au fil des épisodes. Si les procédés analogiques sont récurrents, voire génériques (au point où on peut les saisir comme définitoires) dans le discours journalistique, pour leur visée pédagogique, les modèles singuliers de formulation qui se détachent — en l'occurrence celui de la métaphore domestique — peuvent être saisis comme des traits différentiels : ils spécifient l'abord de certains contenus selon une pratique et une stratégie (la précession de l'une sur l'autre n'étant pas toujours discernable) éditoriales. L'attestation de cette hypothèse (de telles formulations ne sont pas propres à tel ou tel podcast spécifique, mais relèvent d'un certain type et d'une certaine orientation de podcast) nous semble pouvoir être trouvée dans le recours similaire (et aussi fréquent) aux métaphores domestiques au sein de *Remainiacs* également, comme l'illustre l'extrait suivant. Dans cet échange, la journaliste Nina Schick (NIN), de retour de vacances en Californie, vient d'affirmer avoir hésité à rentrer à cause du *Brexit* mais s'y est résolue, au regard de la situation politique états-unienne.

Extrait 7 : *Remainiacs* ép. 77 – métaphore domestique¹²

39. AND yes (.) it's very much frying pan fire type scenario
 40. NIN nowhere to go nowhere to stay
 41. AND nowhere to run nowhere to hide how was it from watching this
 42. stuff from a distance// does it lend any kind of clarity//
 43. because we're obviously we're basically in the tumble dryer
 44. that is brexit and you're watching it from california

- 25 L'expression de dépit de NIN lui vaut le commentaire d'AND (l. 39) – signifiant littéralement : « passer de la poêle à frire au feu » –, qui équivaut à l'idée de quitter une mauvaise situation pour une autre bien pire. En résonance, la réplique de NIN sous la formule *nowhere to go nowhere to stay* (« nulle part où aller nulle part où rester ») souligne le constat désenchanté d'une permacrise étendue hors des frontières du

Royaume-Uni. Or, à son tour, la réponse écho formulaire de AND (« nulle part où courir, nulle part où se cacher »¹³) vient rattacher la thématisation du Brexit : le recadrage sur l'objet du podcast fait de l'observation de son interlocutrice une ressource interactionnelle, qui permet de focaliser l'attention sur la politique intérieure, vu d'ailleurs ; en d'autres termes, comment envisage-t-on ce qui se passe « à la maison », de Californie ? On notera la double valence du procédé qui s'ancre dans la tenue du sujet, tout en étendant le malaise à l'extérieur du pays (comme si le *Brexit* était cause d'autres maux internationaux). Les dénominations successives sont symptomatiques qui disent la crise vécue comme « truc » (*stuff*) puis *tumble dryer* (« sèche-linge »). Empruntant au grotesque, ce dernier choix lexical renvoie du reste lui-même non seulement à l'appareil électroménager en tant que tel, mais surtout au tourbillon qu'évoque l'activité de son tambour. Cette nouvelle métaphore domestique sert, à toutes fins pratiques, l'expression des ressentis nationaux saisis, pour l'occasion, en partage universalisant avec l'auditoire.

Conclusion

- 26 L'analyse des podcasts considérés montre leur double orientation pharmacologique : (i) en rendant compte des développements du processus du Brexit qu'ils questionnent, ils contribuent à sa définition comme phénomène et participent à ce titre de sa construction médiatique, alimentant par-là (voire exacerbant) le sentiment de crise continue ; (ii) ils se donnent simultanément comme moyens de faire face à cette dernière, à la fois en expliquant les ressorts et les enjeux et, d'autre part par l'instauration d'un compagnonnage fiable et relativement enjoué.
- 27 Dans le champ du journalisme politique, *Brexitcast* et *Remainiacs* tirent leur originalité de ce double engagement. Ils associent de fait le sérieux d'une expertise revendiquée et d'une information rigoureusement sourcée, à un formatage éditorial particulièrement affiliatif, cultivant le sentiment d'appartenance au groupe, reposant sur la causerie entre amis et une ambiance plaisante, variant elle-même entre humour léger ou plus caustique. L'ironie nourrit la divulgation, l'engagement journalistique féconde la passion partagée pour l'information de crise, dans un bouclage qui renforce l'intérêt et l'attention des publics. Cette association, qui pourrait tendanciellement se retrouver dans d'autres formats traditionnels (les émissions de divertissement, de *talk*, ou encore de journalisme sportif par exemple), se présente non seulement de façon plus intense mais surtout singulière dans ces podcasts d'analyse de l'actualité politique.
- 28 Leur popularité, dans une période de crise qui n'en finit jamais, repose sur la proximité recherchée avec un auditoire qui partage les mêmes éprouvés et les mêmes questionnements que les équipes éditoriales. La fidélisation trouve son ancrage rhétorique dans le lien de confiance où se nouent crédibilité et confiance, expertise et extimité. En l'absence d'interactivité synchrone (sauf pour les chats qui accompagnent l'émission), il est notable de relever la perspective symétrique assumée : l'ethos journalistique est systématiquement replacé selon le point de vue supposé de l'auditoire (ce qu'illustrent notamment les métaphores domestiques). Ainsi, ces références à l'espace domestique, l'humour — en particulier d'autodérision — et les taquineries, le temps consacré à décrire les coulisses du reportage sur le Brexit autant que le Brexit lui-même, ainsi que l'usage du concept de « geekitude » à propos du Brexit, peuvent être comprises non pas comme créant eux-mêmes l'intimité, mais

comme constituant un code symbolique d'intimité (Euritt 2022, p. 15), de camaraderie et de soutien émotionnel.

- 29 Les caractéristiques du podcast journalistique exposées *supra* peuvent être envisagées comme une tactique visant à restaurer la confiance, à renouer le lien, et à renforcer la fidélité du public. Bien que le contenu soit clairement aussi de nature à entrer en résonance avec des auditeurs traversant une période de crise — à fonctionner comme leur groupe de soutien émotionnel (Shepherd 2023) —, ce qui est proposé relève de ce que Loviglio (2022, p. 234, s'inspirant de Berlant 2011) appelle un « transport émotionnel palliatif ». La crise est médiatisée et rejouée de manière à constituer la base de l'identité collective d'observateurs extérieurs qui sont divertis et informés par des journalistes à la fois *insiders* et *outsiders*. Mais, dans le fond, ces podcasts ne suscitent généralement pas d'identité collective au-delà de l'écoute, qui pourrait conduire à une transformation ou à un changement. Si le style discursif de « proximité » permet de traiter une problématique complexe, il offre aussi de s'habituer à la crise dans la durée, avec un mélange de fatalisme et de révolte : s'informer devient en soi une défense face au chaos et à l'impuissance de la situation. De la sorte, ce type de podcasts, à travers ses procédures de proximation, se donne à lire comme un format de mise en débat critique un peu désabusée, qui, affichant son impuissance à changer les processus politiques et les discours doxiques puissants, propose une résistance en entretenant une forme de lucidité critique. Une forme d'hygiène intellectuelle, ravivée par l'humour pour tenir, et garder des repères par temps de bouleversements...

BIBLIOGRAPHIE

- BACHMANN Virginie, & SIDAWAY James D. « Brexit geopolitics », *Geoforum*, 77, 2016, 47-50.
- BAKHTINE Mikhaïl. *Les genres du discours. Esthétique de la création verbale*, Paris : Gallimard, 1984, 263-308. (Édition originale 1953.)
- BERLANT Lauren. *Cruel Optimism*, Durham : Duke University Press, 2011, nombre de pages non indiqué.
- BERRY Richard. « Podcasting : Considering the evolution of the medium and its association with the word "radio" », *The Radio Journal – International Studies in Broadcast & Audio Media*, 14(1), 2016, 7-22.
- BONINI Tiziano. « Podcasting as a hybrid cultural form between old and new media », In Llinares D., Fox N. & Berry R. (dir.), *The Routledge Companion to Radio and Podcast Studies*, Londres : Routledge, 2022.
- BROMLEY-DAVENPORT Henry, MACLEAVY Julie, & MANLEY David. « Brexit in Sunderland : The production of difference and division in the UK referendum on European Union membership », *Environment and Planning C*, 37(5), 2019, 795-812. Disponibilité et accès : <https://doi.org/10.1177/0263774X18804225>

- CARSWELL Grace, CHAMBERS Thomas, & DE NEVE Geert. « Waiting for the state : gender, citizenship and everyday encounters with bureaucracy in India », *Environment and Planning C : Politics and Space*, 37(4), 2019. Disponibilité et accès : doi/10.1177/0263774X18802930
- CHARAUDEAU Patrick. « Une problématisation discursive de l'émotion », In Plantin C., Doury M. & Traverso V. (dir.), *Les émotions dans les interactions*, Lyon : PUL, 2000, 125-155.
- COLLINS Stuart. *Global's The News Agents podcast hits 24 million downloads*. Radio Today, 2023.
- DÉTRIE Catherine. « Ironie », In Détrie C., Siblot P., Verine B. & Steuckardt A. (dir.), *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, Paris : Champion, 2001, 163-166.
- DEPPERMAN Arnulf. « The Study of Formulations as a Key to an Interactional Semantics », *Human Studies*, 34(2), 2011, 115-128.
- DOWLING David, & MILLER Kyle. « Immersive Audio Storytelling : Podcasting and Serial Documentary in the Digital Publishing Industry », *Journal of Radio and Audio Media*, 26(1), 2019, 167-184. Disponibilité et accès : doi :10.1080/19376529.2018.1509218
- EURITT Amelia. *Podcasting as an Intimate Medium*, Londres : Routledge, 2022. Disponibilité et accès : <https://doi.org/10.4324/9781003340980>
- FASTREZ Philippe, & MEYER Stéphane. « Télévision locale et proximité », *Recherches en communication*, 11, 1999, 143-167.
- FAURÉ Laurent, & PEREA Frédéric. « Émotion », In Détrie C., Siblot P., Verine B. & Steuckardt A. (dir.), *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*, Paris : Honoré Champion Éditeur, 2017, 117-122.
- HALL Stuart. « The economics of UK financial services post Brexit », In Portes J. (dir.), *The Economics of Brexit : What Have We Learned ?*, Paris & Londres : CEPR Press, 2022. Disponibilité et accès : <https://cepr.org/publications/books-and-reports/economics-brexit-what-have-we-learned>
- LECARME Michel. « Comment un discours met en confiance. Un marabout multiplicateur de billets ou... présumé tel (Dakar, Sénégal) », In Bernoux P. & Servet J.-M. (dir.), *La construction sociale de la confiance*, Paris : Association d'économie financière / Montchrestien, 1997, 177-186.
- LINDGREN Mia. « Intimacy and Emotions in Podcast Journalism : A Study of Award-Winning Australian and British Podcasts », *Journalism Practice*, 17(4), 2023, 704-719. Disponibilité et accès : <https://doi.org/10.1080/17512786.2021.1943497>
- LLINARES David, FOX Neil, & BERRY Richard. *Podcasting : New Aural Cultures and Digital Media*, 1re éd., Genève : Springer International Publishing, 2018.
- MAKARI Reem. « Newscast was the most-listened to podcast on BBC Sounds this festive period, according to report », *British Podcast Awards*, 6 janvier 2023. Disponibilité et accès : <https://britishpodcastawards.uk/article/1809388/newscast-most-listened-podcast-bbc-sounds-festive-period-according-report>
- NEWMAN Nic, & GALLO Nathan. *News Podcasts and the Opportunities for Publishers*, Reuters Institute for the Study of Journalism, décembre 2019. (Consulté le 9 décembre 2020.) Disponibilité et accès : <https://www.digitalnewsreport.org/publications/2019/news-podcasts-opportunities-publishers/>
- PLANTIN Christian. *Les bonnes raisons des émotions : Principes et méthode pour l'étude du discours « émotionné »*, Berne : Peter Lang, 2011.
- REY Alain. *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris : Le Robert, 2024.

SHARIATMADARI David. « A year of 'permacrisis' », *Collins Dictionary Language Blog*, 1 novembre 2022. Disponibilité et accès : <https://blog.collinsdictionary.com/language-lovers/a-year-of-permacrisis/>

SHEPHERD Alexander. « Oh God, What Now : Screaming into the void, together », *British Podcast Awards*, 11 avril 2023.

SKY NEWS. *Brexit Debate Q&A Michael Gove avec le journaliste Faisal Islam*, 2016. Disponibilité et accès : <https://www.youtube.com/watch?v=GGgiGtJk7MA>

SPERBER Dan, & WILSON Deirdre. « Les ironies comme mentions », *Poétique*, 36, Paris : Seuil, 1978, 399-412.

SPINELLI Martin, & DAN Lance. *Podcasting : The Audio Media Revolution*, New York : Bloomsbury Publishing USA, 2019.

TURNBULL Nick. « Permacrisis : What it means and why it's word of the year for 2022 », *The Conversation*, 11 novembre 2022. Disponibilité et accès : <http://theconversation.com/permacrisis-what-it-means-and-why-its-word-of-the-year-for-2022-194306>

WANG Haiyan, YAN Zhengqing, & MENG Jing. « Intimacy and Professionalism : Dilemmas in the Practice of Chinese Podcasters », *Media and Communication*, 13(S1), 2025.

WINCOTT Andrew, OSORIO-RUIZ Natalia, & FAURÉ Laurent. « Taking up time in a crisis : the temporal affordances of politics podcasting during Brexit », In Perrotta M. (dir.), *Podcasting in the Future of Journalism*, Rome : Roma Tre Press, 2025.

NOTES

1. Voir aussi sur ce point Wincott et al. (2025).

2. (Toutes les traductions des extraits sont nôtres)

DOR: Bonjour, je suis Dorian Lynskey du *Guardian*, entre autres, et je vous souhaite la bienvenue à la première édition de Remainiacs, un podcast pour tous ceux qui ne veulent pas se taire et accepter le Brexit.

IAN: et je suis Ian Dunt, rédacteur en chef de *politics.co.uk* et auteur de « *Brexit : What the Hell happens now?* » et chaque semaine, nous allons examiner les derniers développements à mesure que le Brexit se déroule et que nous poursuivons notre avenir très excitant en établissant un accord commercial avec la Nouvelle Zélande.

DOR: nous verrons ce que le Brexit fait à la Grande-Bretagne et à nos esprits collectifs, nous chercherons un chemin à travers le chaos et l'incertitude qu'il a déclenchés et dans les semaines à venir, nous parlerons à des écrivains, des commentateurs, des politiciens, des économistes et toutes sortes d'experts parce que nous ne sommes pas lassés des experts.

3. (Montage vocal) 1. Brexitcast. 2. Brexitcast. 3. De la BBC, 4. Brexit signifie Brexit 5. Vous nous manquez déjà. Merci et au revoir !

6. Vous vous êtes tous moqués de moi. Vous ne riez plus maintenant, n'est-ce pas ? 7. Comment ces gens intelligents peuvent-ils se tromper à ce point ? 8. Nous ferons du petit-déjeuner... Brexit un succès.

4. « Les gens sont venus pour le Brexit, mais ils sont restés pour le panel... tous ces gens pour qui ils étaient devenus comme leur gang ; leur sorte de groupe de soutien émotionnel ».

5. CHR Est-ce que c'est// est-ce que c'est// c'est difficile à vrai dire car qui sait ce qui va se passer à l'avenir mais j'ai été intrigué par le nombre de journalistes dans ce petit montage qui anticipaient une sorte de rupture des négociations (.) et je me demande si c'est une sorte d'espoir journalistique (.) parce que ce serait dramatique et que cela ferait de grands titres ou est-ce que

nous pensons que cela va se produire//

ADA Je pense qu'ils sont tout simplement réalistes et qu'à Bruxelles, il y a beaucoup de jusqu'au-boutisme, c'est un outil que les gens utilisent pour négocier, au même titre que la publication d'un document ou l'organisation d'une réunion avec une grande table, donc je pense que c'est pour cela qu'ils pensent que c'est inévitable.

6. IAN plus les discussions sur les budgets et les citoyens de l'UE se poursuivent (.) plus nous nous rapprochons du bord de la falaise sans avoir pu discuter des dispositions transitoires qui nous sauveraient des trous noirs réglementaires qui entraîneraient une sorte de chaos réel dans notre économie, ce qui est assez troublant pour moi et d'autant plus troublant que je viens de passer la semaine dernière à essayer de comprendre la question des citoyens de l'UE (.) qui est tellement plus complexe que je ne l'avais jamais imaginée.

7. « Le podcasting utilise la proximité émotionnelle et des concepts tels que l'attention et l'amour, mais il les interprète en termes de temps et d'espace. En d'autres termes, le podcasting négocie les connexions émotionnelles que forme l'intimité, non pas comme étant séparées de la physicalité et de la temporalité de sa médiation, mais comme en faisant vraiment partie intégrante. Si les réseaux se décrivent eux-mêmes, le podcasting se décrit lui-même en parlant, dans une large mesure, de son intimité. »

8. ADA Non, j'ai déballé mes affaires hier soir dans l'appartement dans lequel je vais vivre pendant mon premier mois ici et c'est un très bel appartement mais il y a un terrible défaut de conception : les prises ne sont pas placées au bon endroit, en particulier il n'y a pas de prise près du lit donc comme vous le savez je suis un consommateur de tweets nocturnes, donc ne pas pouvoir brancher mon téléphone près du lit.

9. ADA deux personnes sont sorties de la réception et ont pris le mât (.) ont plié le drapeau britannique (.) comme on plierait une housse de couette après l'avoir sortie du sèche-linge, puis l'ont enlevée [...].

10. « [les formulations] qui généralisent et abstraient le sens d'une première version produite auparavant, soit par le locuteur lui-même ou la locutrice elle-même, soit par un partenaire d'interaction. Les formulations donnent donc accès à la manière dont les gens se comprennent et dont les mots qu'ils utilisent doivent être compris ».

11. On peut rapporter ce mode de fonctionnement à celui des chroniques humoristiques à la radio, qui font de ces formats récurrents un ressort comique, fidélisant les publics qui en apprécient de les retrouver régulièrement. S'il est moins exhibé dans d'autres genres médiatiques, il n'en est pas moins substantiel, correspondant sans doute souvent à une gestualité professionnelle, un tic contre lequel mettent parfois en garde les écoles de journalisme, pour éviter les effets stéréotypisants.

12. AND oui (.) il s'agit d'un scénario de type « poêle à frire »

NIN nulle part où aller, nulle part où rester

AND nulle part où fuir nulle part où se cacher comment était-ce de regarder ce truc à distance// est-ce que cela apporte une certaine clarté// parce que nous sommes manifestement dans le sèche-linge qu'est le Brexit et que vous le regardez depuis la Californie.

13. Les deux énoncés renvoient aussi à des paroles de chanson populaire.

RÉSUMÉS

Notre contribution analyse la manière dont deux podcasts britanniques très populaires – *Brexitcast* (BBC) et *Remainiacs* (Podmasters) – ont abordé la crise du Brexit qui a suscité leur création. En mobilisant interdisciplinairement les études culturelles et l'analyse du discours, nous situons le podcast politique dans le climat culturel de la permacrise (Shariatmadari, 2022 ; Turnbull, 2022) et montrons que les caractéristiques du podcast journalistique britannique peuvent être comprises comme une réponse particulièrement pertinente à une époque de crises politiques. L'étude du corpus met en évidence l'articulation d'humour, de proximité et de partage émotionnel (Lindgren, 2023 ; Berry, 2022) comme réponses aux affects sociaux de l'incertitude et de l'attente (Carswell et al., 2019 ; Hall, 2022). Nous observons un ensemble récurrent de procédés discursifs – ironie, métaphores domestiques, dévoilement de l'intimité, « geekitude » revendiquée, qui contribuent à la construction d'une communauté d'écoute et à la production d'un « soutien émotionnel » informé, tout en dédramatisant et en rendant intelligible un processus politique complexe. L'analyse des podcasts considérés montre ainsi leur double orientation pharmacologique : ils participent à la fois à la médiatisation et à l'intensification du sentiment de crise, et offrent simultanément une modalité d'ajustement affectif par la conversation, la connivence et la pédagogie. Cependant, leur capacité à susciter une identité collective dépassant l'expérience d'écoute demeure limitée, ce qui en restreint le potentiel de transformation sociale face à la crise.

Our contribution analyses how two popular British podcasts – *Brexitcast* (BBC) and *Remainiacs* (Podmasters) – talked about the Brexit crisis that prompted their creation. Drawing on an interdisciplinary dialogue between cultural studies and discourse analysis, we situate political podcasting within the broader cultural climate of “permacrisis” (Shariatmadari, 2022; Turnbull, 2022) and show that the key features of British journalistic podcasting can be understood as a particularly relevant response to a period marked by political turbulence. The analysis of the corpus highlights how humour, conversational proximity and emotional sharing (Lindgren, 2023; Berry, 2022) operate as media responses to the social affects of uncertainty and waiting (Carswell et al., 2019; Hall, 2022). We identify a recurrent set of discursive strategies – irony, domestic metaphors, the sharing of personal details, and the celebration of “geekiness” – which foster a sense of listener community and provide a kind of informed “emotional support,” while helping to demystify and render intelligible a complex political process. Our analysis shows that these podcasts offer a dual remedy: they both amplify the sense of ongoing crisis and simultaneously offer a coping mechanism through conversation, sociability and the provision of information. They do not however do much to develop a collective identity beyond podcast listening that might enable more profound change in response to the crisis.

Nuestra contribución analiza la manera en que dos podcast británicos muy populares —*Brexitcast* (BBC) y *Remainiacs* (Podmasters)— abordaron la crisis del Brexit que motivó su creación. Movilizando de forma interdisciplinar los estudios culturales y el análisis del discurso, situamos el podcast político en el clima cultural de la permacrisis (Shariatmadari, 2022 ; Turnbull, 2022) y mostramos que las características del podcast periodístico británico pueden entenderse como una respuesta particularmente pertinente en una época de crisis políticas. El estudio del corpus pone de manifiesto la articulación de humor, proximidad y compartir emocional (Lindgren, 2023 ; Berry, 2022) como respuestas a los afectos sociales de la incertidumbre y la espera (Carswell et al., 2019 ; Hall, 2022). Observamos un conjunto recurrente de procedimientos discursivos —ironía,

metáforas domésticas, revelación de la intimidad, “geekitud” reivindicada— que contribuyen a la construcción de una comunidad de escucha y a la producción de un “apoyo emocional” informado, al tiempo que desdramatizan y hacen inteligible un proceso político complejo. El análisis de los pódcast considerados muestra así su doble orientación farmacológica : participan a la vez en la mediatización y en la intensificación del sentimiento de crisis, y ofrecen simultáneamente una modalidad de ajuste afectivo mediante la conversación, la connivencia y la pedagogía. Sin embargo, su capacidad para generar una identidad colectiva que vaya más allá de la experiencia de escucha sigue siendo limitada, lo que restringe su potencial de transformación social frente a la crisis.

INDEX

Keywords : podcasting, permacrisis, Brexit, rhetorical format

Mots-clés : podcast, permacrise, Brexit, format de rhétoricité

Palabras claves : pódcast, permacrisis, Brexit, formato de retoricidad

AUTEURS

NATALIA MARCELA OSORIO RUIZ

Maîtresse de Conférences, Université Paul-Valéry Montpellier 3
natalia.osorio-ruiz[at]univ-montp3.fr

ABIGAIL WINCOTT

Associate Professor, Falmouth University
Abigail.Wincott[at]falmouth.ac.uk

LAURENT FAURÉ

Maître de conférences, Université Paul-Valéry Montpellier 3
laurent.faure[at]univ-montp3.fr